

DIMANCHE 28 JUILLET 2024

2 Rois 4, 42 à 44

Un homme arriva de Baal-Schalischa. Il apporta du pain des prémices à l'homme de Dieu, vingt pains d'orge, et des épis nouveaux dans son sac. Élisée dit : Donne à ces gens, et qu'ils mangent. Son serviteur répondit : Comment pourrais-je en donner à cent personnes ? Mais Élisée dit : Donne à ces gens, et qu'ils mangent ; car ainsi parle l'Éternel : On mangera, et on en aura de reste. Il mit alors les pains devant eux ; et ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de l'Éternel.

Éphésiens 4 1 à 6

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

Jean 6 1 à 15

Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, de Tibériade. Une **grande** foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or, la Pâque était proche, la fête des Juifs. Ayant levé les yeux, et voyant qu'une **grande** foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger ? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour **deux cents** deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût **un peu**. **Un** de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici **un jeune** garçon qui a cinq pains d'orge et deux **petits** poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Jésus dit : Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ **cinq mille hommes**. Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des petits poissons, **autant qu'ils** en voulurent. Lorsqu'ils furent **rassasiés**, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent **douze paniers** avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé. Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

Chers amis,

Dimanche dernier nous lisions dans l'Évangile de Marc un passage qui précède lui aussi une multiplication des pains et voici ce qu'on trouve dans Marc 6 34 : Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

La pasteur Faralalao Rajarisoa commençait sa prédication par ces mots : Jésus se met à enseigner beaucoup de choses à ces gens qui se bousculent autour de lui car ils sont « comme des brebis sans bergers ».

Première remarque, hasard du calendrier ou humour de Dieu ? Ce texte venait à notre rencontre alors que notre pasteur va être absente 4 mois pour ce congé que je préfère appeler de ressourcement.

Deuxième remarque concernant le texte de ce matin., il commence et se termine par une même idée.

Au commencement du récit : Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, de Tibériade. ... Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples.

A la fin du récit : Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

Surprenant ces fuites de Jésus ! Jésus aurait-il peur ? Jésus aurait-il lui aussi besoin de repos ? On est bien loin d'une image d'un Jésus tout puissant, d'un Jésus maîtrisant les éléments, d'un Jésus surhomme et même Dieu. Alors oui, cette image du Christ fatigué, fuyant parfois, comme l'image du Jésus colérique que nous trouvons dans certains passages, du Jésus pleurant, ces visages de l'humanité. Ces images du Christ me rassurent. Si le Christ est fils de Dieu et Dieu lui-même, comme nous le disons dans nos confessions de Foi, il est aussi pleinement humain, avec parfois ses limites et en cette période estivale, cela nous rappelle que Jésus, comme nous, a besoin de se reposer. Il devient ainsi proche de nous.

Revenons au cœur de l'événement relaté par Jean. Après l'enseignement que Jésus donne, voici que Jésus se soucie de la santé de ses auditeurs, du bien-être de la grande foule qui le suit. Chaque fois que je lis ou que j'entends ces versets je ne peux m'empêcher de penser à ces paroles du Christ : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu." C'est bien cela que Jésus met en pratique ce matin, après avoir donné sa parole il rappelle que l'humain vit aussi avec un corps qui a besoin d'être entretenu, nourri, respecté et alimenté. Il faut que cette foule qui vient d'entendre l'enseignement du Christ puisse être nourrie. Comment faire ? Que pouvons-nous faire ? C'est Jésus qui pose la question : Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger ? En réponse à cette question je vous invite à regarder la réaction des différents intervenants.

Il y a d'abord la réaction de Philippe, à la question où acheterons-nous ? Philippe répond ; nous n'avons pas d'argent. Sachant qu'un denier correspondait au salaire journalier d'un ouvrier et en regardant des commentaires sur internet on peut traduire que cela représenterait 200 grammes de pains par famille. On comprend bien que pour Philippe il ne sert à rien de chercher où trouver de quoi nourrir puisque n'importe comment on n'aura pas assez d'argent pour leur permettre d'avoir un vrai repas. Certains textes feront dire aux disciples : renvoie la foule.

Philippe nous ressemble parfois quand dans nos projets d'églises, dans nos projets de vie, nous mettons en premier cette réponse ; rien ne sert d'imaginer, nous n'aurons pas les moyens financiers. Nous partons battus d'avance, refusant même de nous mettre en recherche.

André lui, il est allé chercher, et il a trouvé cinq pains et deux petits poissons. En définitive rien, et remarquez bien l'adjectif **petits** poissons, même pas gros. Entre parenthèses ces deux petits poissons sont à mettre en relations avec une pêche miraculeuse au cours de laquelle les disciples, obéissant à l'ordre du Christ, pêcheront 153 **gros** poissons.

Permettait moi une remarque pas très sympathique concernant André, j'ai envie de lui donner un surnom ; le simplet. Le pas très intelligent, on pourrait même dire le simple d'esprit. Il faut nourrir 5000 hommes, plus femmes et enfants, pas de souci ! voilà cinq pains et deux petits poissons.

Le simple d'esprit ? Cela ne vous rappelle rien ? Vous savez la première béatitude : "Bienheureux, en marche, les simples en Esprit, le royaume des cieux est à eux. "

Franchement Jésus est bien entouré entre un défaitiste et un utopiste, il est bien accompagné. Il faudra qu'un jour on puisse s'arrêter sur les caractères des disciples que Jésus a choisis pour l'accompagner. Car en plus de ces deux-là ; le défaitiste et l'utopiste, il y a celui qui doute, mais aussi celui qui trahit, et encore celui qui renie, Jésus semble-t-il n'a pas choisis les meilleurs.

Mais revenons à notre texte du jour, et voilà un personnage énigmatique le jeune garçon, on ne sait pas grand-chose de lui ; il était prévoyant. En tant que jeune garçon est-il même décompté dans les 5000 hommes présents ? Lui, il a pris son casse-croûte. Ce jeune garçon offre-t-il son déjeuner ? Est-ce qu'André le lui prend de force ? Ce que nous savons c'est qu'il ne va pas se mettre dans son coin pour se rassasier lui seul et refuser de partager. Les évangiles nous parlent d'autres personnes que le Christ rencontre et qui refusent de partager, rappelez-vous ; le jeune homme riche.

Notre jeune garçon prend tous les risques, il ose donner tout ce qu'il possède ; au risque de n'avoir rien à manger pour lui, et le Christ va accepter cette offrande. A partir de ses cinq pains et deux petits poissons la foule va être nourrie. Tous vont être rassasiés. Et si nous acceptions d'être, à notre tour, comme ce jeune garçon des hommes et des femmes qui faisons confiance. Nous serions surpris du résultat qui dépasse tout ce que nous avons imaginé. J'aime ce jeune garçon qui fait confiance qui donne tout.

Après Philippe, le défaitiste, André l'utopiste et le jeune garçon celui qui fait confiance, voici la foule, cette foule d'anonymes qui va bénéficier du miracle qui va pouvoir être rassasiée et qui va même avoir trop à manger, il y aura des restes. Ce passage nous fait le récit d'un miracle qu'accomplit le Christ, nourrir une foule de 5000 hommes plus femmes et enfants, à partir de cinq pains et deux petits poissons. Si nous nous arrêtons au seul acte de Jésus cela n'a rien de surprenant puisque Jésus fera d'autres miracles et certains beaucoup plus extraordinaires ; résurrections, guérisons, tempêtes apaisées... En introduction je parlais d'un Jésus tellement humain, qu'il a besoin de se reposer. Par ce miracle Jésus nous rappelle sa divinité.

Pour ma part je pense que le message de ce récit, son point central, c'est cet acte du jeune garçon. Un acte de confiance, un acte de foi. Je ne sais si cet acte a bouleversé sa vie, une chose est sûre par son don et l'intervention du Christ cela va changer, au moins pour une journée, la vie des 5000 hommes plus femmes et enfants présents.

Pour nous aujourd'hui, ce récit m'invite à ne jamais dire : je ne peux rien faire ou mon action mon implication pour telle ou telle cause ne servira à rien. Dans nos églises et nos entraides, mais aussi dans notre société, nous constatons la difficulté de trouver des personnes qui s'engagent pour des causes pour les autres. Les mêmes arguments reviennent, il faudrait trop d'argent pour mener ce projet, cela ne sert à rien, seul je ne peux rien faire. Le témoignage de l'acte de ce jeune garçon vient balayer, ce matin, toutes nos tentatives de trouver des bonnes excuses de ne pas faire confiance au Christ.

Pour chacun de nous ces cinq pains et deux poissons, peuvent être de l'argent, mais aussi du temps, des capacités intellectuelles, des capacités à l'écoute, ou tant d'autres choses.... Jésus parlera dans une parabole des talents qu'il faut faire fructifier.

Soyons des hommes et des femmes qui chacun à notre place apportions, nos cinq pains et nos deux poissons, même s'ils sont petits, en témoignage de notre confiance au Christ.

Amen

Jean-Claude